Fondements philosophiques et forme discursive de l'antisociologisme de Charles Péguy. Parrêsia et véridiction dans « Heureux les systématiques »

Franck Neveu, Université Paris-Sorbonne

« Heureux les systématiques », 1905, texte posthume, Péguy, Œuvres en prose complètes, Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade.

- 1. Il y a ainsi dans les manuels et dans les cours de philosophie un certain nombre de personnages qui paraissent aux élèves, et par suite aux maîtres, extrêmement importants ; on apprend, on retient leurs noms, le nom de leurs œuvres ; on sait tout cela ; puis, quand on a quitté l'école, mais combien d'élèves et combien de maîtres quittent jamais l'école, quand on essaie de penser un peu, de regarder un peu par soi-même, on s'aperçoit tout d'un coup que ces bonshommes n'y sont pas; ils n'existent pas; ou, s'ils existent, ce sont des étoiles de trente-cinquième grandeur ; pourquoi donc avaient-ils tant d'importance à l'école ; parce qu'ils occupaient certaines régions, et qu'il fallait que ces régions fussent occupées ; vous avez devant vous votre encrier ; il est en bois ; quiconque dira qu'il est en fer fera immédiatement un système, et ce système sera éternellement inscrit dans l'histoire des systèmes.
 - Pour la symétrie, pour la complémentation, pour la bonne occupation, pour la bonne tenue des situations et des régions, il faut que certaines régions, que certaines situations soient occupées; vous avez devant vous votre encrier; c'est un encrier en bois; vous réaliste vous croyez que vous avez tout dit quand vous avez dit que vous avez devant vous votre encrier et que c'est un encrier en bois, et qu'il est temps de passer à un autre exercice; vous faites erreur, mon ami; voici monsieur le systématique; monsieur le systématique ne prononce que quelques mots; mais ces quelques mots comme on dit, ont déjà renouvelé la question; oyez plutôt: monsieur le systématique a dit: Cet encrier, qui est en bois, est en fer; et comme il aime généraliser, comme généraliser fait sa gloire, il ajoute négligemment: d'ailleurs tous les encriers en bois sont en fer; aussitôt voilà le monde retourné: il a dit que les encriers en bois étaient en fer; nul n'y avait pensé encore; admirable coup de génie; enfin nous avons un système; cela fait un système; quel bonheur; quelle fortune: un système, de plus: quel enrichissement; voilà un système qu'il ne faudra point oublier quand nous ferons l'histoire des systèmes; et nous ne faisons jamais rien que l'histoire des systèmes. (p. 232-233)
- 2. [...] et rappelez-vous quand une loi de l'État, considérant que toute qualité, en un certain sens, quodam sensu, est quantité, commanda que dans tous les systèmes, désormais monopolisés, les valeurs mentales, morales, sociales, psychologiques, sentimentales, pédagogiques, et toutes autres que de droit, seraient désormais présentées parallèlement dans le langage qualitatif et dans le langage quantitatif. Deux ans plus tard et quand par le jeu des élections quaternaires la majorité libérale-populiste fut devenue pleine unanimité, rappelez-vous comment le langage qualitatif et le système qualitatif, précédemment détrôné, chassé de son domaine et soumis à la concurrence perpétuelle du langage, du système quantitatif, définitivement fut supprimé enfin, aboli, annulé, définitivement anéanti ; considérant que toute qualité, en son plein sens et en dernière analyse, pleno sensu, est définitivement une quantité; rappelez-vous comment les tables de concordance officielles, qui depuis deux ans portaient sur deux colonnes parallèles, les expressions des mêmes valeurs en qualitatif et en quantitatif, soudainement furent maintenues, mais reçurent cette légère modification officielle : que la colonne des qualités fut uniformément pourvue de la valeur 0. Rappelez-vous enfin cette loi de l'État qui fit défense formelle de traiter les qualités autrement que dans le langage de la quantité [...]. Ce fut le règne de la terreur de la quantité pure, purement mathématique. Il y avait bien eu quelques résistances, venues également des mathématiciens propres et des historiens propres ; les mathématiciens propres et les historiens propres, ou du moins quelques-uns d'entre eux, situés pourtant aux deux extrémités de la hiérarchie scientifique, se révoltèrent ensemble contre cette quantification universelle, nécessaire et a priori, de la qualité ; ils essayèrent même de fonder une ligue pour la licence de la qualité, ad licitam qualitatem efficiendam; les mathématiciens propres prétendaient que dans un système du monde où l'espace lui-même, le simple espace, même le vieil espace à trois dimensions, n'est peut-être pas lui-même quantité pure, sans doute il était difficile d'admettre que l'immense monde humain fût lui-même quantité pure ; les historiens propres osaient avancer que l'idée de quantité pure n'épuisait peut-être pas la connaissance qu'ils croyaient avoir obtenue, par de longues enquêtes et de patientes recherches, de l'immense histoire humaine ; ils ne le prétendirent pas longtemps : on sait comme un décret, rendu en Conseil d'État, toutes sections réunies, fit savoir au peuple que la Société de Philosophie française pour la licence de la qualité était une congrégation non autorisée [...]. (p. 259-260)
- 3. [...] alors on imagina pour la première fois de soustraire la longévité maxima du total général individuel des impôts et contributions, comme il était porté sur la feuille du percepteur, pour obtenir ce coefficient de résistance idiosyncrasique mental, que l'on avait tant jusqu'alors et si vainement cherché; alors un professeur de Bordeaux, un maître, celui-là, un véritable maître, professeur de l'excellence et de la légitimité du gouvernement absolu de la populace en matière de conscience religieuse et morale un titre un peu long pour une chaire, mais on avait créé la chaire exprès pour lui, et l'on avait tenu à ce que l'ampleur du titre même répondît à l'amplitude presque exagérée de ces études -, professeur, donc, de cette excellence à la faculté des

lettres sociothérapeutiques de l'université de Bordeaux, était devenu un ancêtre, un antique, un vénérable maigre et sec de première grandeur, un chef d'école enfin, un scholarque, ou, comme on le disait couramment, un Schulmeister, parce qu'il avait découvert cette loi sociométrique unique et adorablement capitale, que non seulement le produit de tous les suicides au-dessus de trente et un ans inclus par le résultats des dernières élections municipales donnait un nombre constant, mais que le produit des assassinats par le résultat des prochaines élections au conseil d'arrondissement formait un nombre constant aussi, et, couvrant sur le tout, couronnant l'œuvre, qu'il suffisait que les assassinats fussent comptés jusqu'à l'âge de trente et un ans, exclus, pour que cette deuxième constante fût égale à la première, ce qui permettait de donner à la loi, découverte enfin, cette formule mathématiquement élégante : Le produit des suicides par le résultat des élections au conseil municipal détermine une constante et cette constante est valable pour le produit des assassinats par le résultat des élections au conseil d'arrondissement, pourvu que les âges des victimes considérées de part et d'autre soient juxtaposables bout à bout sans aucun recouvrement, et pourvu que les élections considérées de part et d'autre soient l'une la plus rapprochée du présent dans le passé, l'autre la plus rapprochée du présent dans l'avenir [...]. (p. 261-262)

- 4. [...] c'était cette vieille création du grand Dieu, souillée de sève et de vin, pantelante, vibrante, toute pleine de lait et de sang, qu'il s'agissait de remplacer par mademoiselle la création des sociologues. Le remplacement n'alla pas tout seul, messieurs dames ; la vieille mère se défendit contre la mijaurée, contre la petite et grêle mijaurée ; la vieille mère se défendit comme elle était, sournoisement, bassement, salement, noblement, humble et hautaine, bouillonnante et soûle, pleine et affamée, soûle et assoiffée, toute frémissante et triomphante, inépuisablement victorieuse, la première et la plus forte inévitablement, perpétuellement et souverainement invincible [...]. (p. 264)
- 5. Et ces hommes qui devaient enserrer et immobiliser l'humanité dans le réseau, dans le papier quadrillé de leurs lois mathématiques, ils étonnaient l'humanité par l'impudent, et par le scandaleux étalage de leur incompétence ; leur incompétence totale, absolue, tout universelle, faisait l'étonnement des politiciens mêmes ; les derniers nouveau-nés des élections hypodépartementales en savaient infiniment plus qu'eux sur le maniement des simples affaires [...]. (p. 266)
- 6. Le maître, nous avons vu le maître maigre émacié manier, manipuler, triturer pendant des jours et des semaines et des mois, pendant des années et des années des nombres dont les unités représentaient d'augustes éléments ennoblis par le voisinage du suicide et de la mort ; et de cet auguste voisinage il n'avait reçu aucun enseignement sérieux ; les plus grossières créatures et les croquemorts les plus invétérés ne peuvent suivre un enterrement sans recevoir, de ce voyage même et de cet accompagnement, quelque enseignement de la mort, et lui, le maître sérieux, il avait toute sa vie accompagné les milliers et les milliers d'enterrements des suicidés morts en état de péché mortel sans qu'un mot de lui, un fragment d'adverbe, une désinence d'épithète montrât qu'il avait reçu le moindre enseignement de ces innombrables cortèges; où tout homme profite, si grossier, ignorant, barbare que vous le supposiez, où tout homme reçoit un enseignement qui lui fait au moins un peu d'avancement, dans la compagnie de la mort, dans la compagnie de la mort le maître avait passé les trente meilleures années de sa vie et lui seul, triste et sérieux, lui le laborieux, lui le savant, lui seul de tout le monde il n'en avait reçu aucun enseignement aucun ; pendant des années et encore des années, couché sur sa table de travail, maigre et maigrissant, les yeux rentrés, les orbites renfoncées, la poitrine creuse et toujours se creusant et toujours plus creusée, les épaules voûtées, les jambes longues péniblement repliées sur un escabeau, le maître initial avait aligné, compulsé, trituré des chiffres qui représentaient les lamentables et les très respectables, les prédestinés de l'éternelle défaite, les pitoyables et seuls inconsolables et insauvables suicidés ; et de tout ce commerce, qui devait être auguste, aucun enseignement sérieux n'était sorti ; et de tous ces tripatouillages formellement mathématiques prétendus scientifiques pas un mot n'était sorti révélé, dérobé des secrets éternels, arraché du secret unique, volé par quelque larron de fortune; et de toutes ces formidables manipulations ce travailleur infatigable, cet homme à migraines, ce laborieux, martyr de son travail, cet épuisé, ce sec avait fait sortir ceci : que la proportion, que le rapport des hommes qui se tuent à onze heures et demie du matin aux hommes qui ne se tuent qu'à une heure dix minutes cinq secondes sept dizièmes (sit) cinquante et un millièmes de l'après-midi était sensiblement égal au rapport de la circonférence au diamètre; il savait tout, cet homme, il savait combien de gens se tuent en automne, et combien au printemps, combien aux premiers brouillards de septembre et combien aux premiers soleils d'avril, combien pendant les neiges de l'hiver et combien pendant les incandescences de l'été; il savait, ce savant, il savait tout, hormis ce que n'ignore pas le plus mal venu des enfants de chœur; il savait combien de célibataires se tuent, et combien de gendarmes, et combien de pontonniers ; il savait combien de gens se tuent ayant des économies à la caisse d'épargne, et combien n'en ayant pas ; il savait combien de gens se tuent ayant pris du café au lait le matin, et combien n'ayant pris, pour tout leur petit déjeuner, qu'une tasse de café noir, sans compter ceux, et il y en avait un certain nombre, qui n'avaient rien pris du tout, car il ne faut pas oublier, ce n'est certes pas le moment d'oublier la méthode des résidus ; et même les suicidés au chocolat ne lui demeuraient point étrangers ; il savait tout cela, mais il ne savait pas même le peu, il ne savait pas même les quelques mots, il était infiniment loin et incapable de savoir les quelques mots, d'autant plus éloigné, d'autant plus incapable qu'il travaillait davantage, les quelques mots arrachés par le génie à l'impassibilité de la Sphinx, les quelques mots que

savaient, que nous enseignés un Sophocle, auteur et père d'Ajax, un Shakespeare, un Racine, auteur et père d'Oreste. (p. 267-269)

- 7. Parrhêsia, étymologiquement, c'est le fait de tout dire (franchise, ouverture de parole, ouverture d'esprit, ouverture de langage, liberté de parole). Les Latins traduisent en général parrhêsia par libertas. C'est l'ouverture qui fait qu'on dit, qu'on dit ce qu'on a à dire, qu'on dit ce qu'on a envie de dire, qu'on dit ce qu'on pense pouvoir dire, parce que c'est nécessaire, parce que c'est utile, parce que c'est vrai. (Michel Foucault, L'herméneutique du sujet, édition citée, p. 348)
- 8. En tant que technique, elle lui permet d'aider le disciple à se connaître et à se doter des vérités dont il a besoin pour faire face aux événements de la vie et pour vivre une vie véritablement philosophique. Mais elle ne peut réussir comme technique si elle n'est pas également une manière d'être par laquelle le maître manifeste qu'il est lui-même comme ce qu'il dit, faisant en sorte que ce qu'il dit soit immédiatement reçu comme vrai par le disciple. (Note de présentation de la notion de parrêsia chez Foucault publiée dans la revue Anabases en 2012 (n° 16) par Henri-Paul Fruchaud et Jean-François Bert, p. 151)
- 9. [...] liée à une scansion spécifique du discours, à un rythme régulier, qui dans l'exposition de la « méthode » se manifeste à travers une prédilection pour l'hypotaxique. Le « ton » qui prend peu à peu possession du lecteur est fait d'une régularité patiente, inexorable, celle du pas tranquille et assuré d'un garant dont le caractère et la corporalité récusent « les humeurs brouillonnes et inquiètes ». [...] Quand Péguy commente le texte cartésien dans sa Note conjointe sur M. Descartes et la philosophie cartésienne (1914), en écrivain et penseur il est sensible à cette dimension, voyant précisément en Descartes ce « cavalier français parti d'un si bon pas » : identification imaginaire de son propre éthos de marcheur avec celui de cet autre voyageur obstiné. Dans le Discours la métaphore fait donc émerger au niveau figuratif un processus incorporé à l'énonciation même qui la porte. Celle d'un garant dont l'énonciation et le corps « marchent avec assurance ». L'énonciation donne ainsi corps à un processus qui s'offre comme cheminement en acte. (Dominique Maingueneau, La Philosophie comme institution discursive, Lambert-Lucas, 2015, p. 283-284)
- 10. [...] dans la continuité de l'esthétique issue de l'idéalisme romantique allemand qui, depuis la fin du XVIIIe siècle, à l'intransitivité d'une parole créatrice oppose, la transitivité d'une conversation aliénée par l'échange. [...] Bergson oppose « l'intelligence », « la fonction industrielle, commerciale, militaire, toujours sociale » de la conversation, aux pouvoirs de « l'intuition » philosophique associée à un langage « qui s'est dégagé des mots pour aller aux choses ». (Ibid., p. 146)
- 11. Dans cette perspective, écrire des « articles » reviendrait à *dialoguer* avec un public aliéné par le langage spatialisant, celui de la vie pratique. Ce ne serait pas opérer cette conversion qui est censée s'effecteur à travers le discours thérapeutique du philosophe. La solution de Bergson consiste à établir à travers son énonciation une scène d'énonciation en quelque sorte thérapeutique où le public est sans cesse convoqué dans et par une parole vivante : son énonciation se présente idéalement comme une immense « conférence » où, à travers un éthos professoral, se met en scène un corps à corps ininterrompu avec la figure d'un destinataire qu'il faut arracher au langage spatialisant. (Ibid., p. 147)
- 12. Faire assumer le propos par le destinataire sous la forme d'une sorte de monologue au « je » et au présent généralisants (« Je dois, par exemple, assister à une réunion ; je sais quelles personnes j'y trouverai, autour de quelle table, dans quel ordre, pour la discussion de quel problème », ou encore : « J'ai beau me représenter le détail de ce qui va m'arriver : combien ma représentation est pauvre, abstraite, schématique, en comparaison de l'événement qui se produit! ». Le rejet de la représentation « pauvre, abstraite, schématique » se trouve en quelque sorte incarné dans l'énonciation exclamative qui le porte. L'énonciation ne doit pas seulement parler de la pensée et du mouvant, elle doit faire en sorte que le lecteur *incorpore* à travers sa lecture le mouvement même de cette pensée, de la pensée comme mouvement.
 - Interpeller le destinataire à l'impératif [...].
 - L'inclure dans un *nous* : « Nous ne le voyons pas, toujours pour la même raison, toujours en proie à la même illusion, toujours parce que nous traitons comme du plus ce qui est du moins, comme du moins ce qui est du plus ». (Ibid.)
- 13. L'énonciation bergsonienne peut ainsi montrer sa participation à l'« énergie » qu'elle entend ressaisir. Il se produit une validation performative de la doctrine à travers son processus d'énonciation. Si bien que, d'une certaine façon, le monde que prétend promouvoir la doctrine bergsonienne est déjà actualisé dans le déploiement de son discours. (Ibid.)

Références, par ordre de citation

Jérôme Roger (dir.), Voix de Péguy, échos, résonances (actes du colloque de Cerisy), Paris, Classiques Garnier, 2016

Philippe Val, Malaise dans l'inculture, Grasset, 2105

Bernard Lahire, Pour la sociologie, La Découverte, 2016

Charles Péguy, Œuvres en prose complètes II, Gallimard, La Pléiade, p. 232-233, 259-260, 261-262, 266, 267-269

Michel Foucault, L'herméneutique du sujet, Paris, Gallimard-Le Seuil, 2001

Henri Meschonnic, « Péguy oralité et rythme », L'Amitié Charles Péguy, n°100, 2002

Pauline Bruley, Rhétorique et style dans la prose de Charles Péguy, Champion, 2010

Gilles Philippe, Julien Piat (dir.), La langue littéraire Fayard, 2009

Dominique Maingueneau, La Philosophie comme institution discursive, Limoges, Lambert-Lucas, 2015

Michel Murat, Le Vers libre, Paris, Champion, 2008

Henri Bergson, La Pensée et le mouvant, Essais et conférences, PUF, 2013 (1934)

Claire Daudin, « Péguy et l'autre : le dépassement de la littérature polémique », Cahiers de l'Association internationale des études françaises, n°49, 1997, p. 427-443